

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**LE RÔLE MÉDIATEUR DES COMPORTEMENTS PARENTAUX DANS
L'ASSOCIATION ENTRE LE STRESS PARENTAL ET LE DEVELOPPEMENT DE
L'ENFANT A L'ÂGE DE 1 AN.**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
KARINE DROUIN**

JANVIER 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Jessica Pearson

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Jessica Pearson

Prénom et nom

Directeur de recherche

Carmen Dionne

Prénom et nom

Évaluateur

Prénom et nom

Évaluateur

Résumé

Le stress parental est un état de malaise psychologique d'intensité variable qu'éprouve un parent qui doit prendre soin d'un enfant (Lacharité *et al.*, 1992). Puisque l'intensité du stress parental constitue un indice des difficultés potentielles dans les interactions parent-enfant, une hypothèse suggérant que les comportements du parent seront différents s'il doit s'ajuster à des conditions qu'il perçoit plus exigeantes est soutenable. D'ailleurs, selon Booth *et al.* (2018), la présence de stress parental chez la mère diminue sa sensibilité maternelle. Deans (2018) rapporte, pour sa part, que la sensibilité maternelle a un impact significatif sur l'acquisition du langage, le développement cognitif ainsi que sur les compétences sociales et émotionnelles. L'objectif de cet essai empirique est d'examiner le rôle médiateur des comportements maternels dans l'association entre le stress parental chez les mères ayant un enfant âgé de 6 mois et le développement de cet enfant à l'âge de 1 an, en s'attardant aux dimensions spécifiques du développement (communication, motricité globale et fine, résolution de problèmes, aptitudes individuelles et sociales). Quatre cent quatorze mères francophones de la province de Québec au Canada ont été recrutées via les réseaux sociaux ainsi que par courriels afin de composer l'échantillon final. L'Indice de stress parental (ISP) a été utilisé pour évaluer le degré de stress dans la dyade parent-enfant 6 mois après la naissance de l'enfant. La version auto-rapportée du Questionnaire sur les comportements parentaux a quant à elle, été utilisée lorsque l'enfant avait 1 an afin d'évaluer les comportements parentaux tandis que le Questionnaire sur les étapes du développement de l'enfant, troisième édition (Squires *et al.*, 2009) a été utilisé pour évaluer le développement global de l'enfant. Les résultats suggèrent que la présence d'un stress maternel plus élevé est associée à moins de comportements maternels chaleureux et davantage de comportements hostiles, de punitions plus sévères, de rejet et de discipline plus permissive envers son enfant. Cependant, le stress maternel six mois après la naissance ne semble pas associé au développement de l'enfant à 1 an et donc les comportements maternels n'agissent pas comme médiateur de cette association. Néanmoins, il serait pertinent d'évaluer le développement des enfants dans la période préscolaire afin de vérifier si ce constat se maintient dans le temps.

Table des matières

Résumé	iii
Listes des tableaux et des figures	vi
Remerciements	vii
Introduction	8
Le stress.....	8
Le stress parental.....	9
Le modèle du stress parental.....	9
Le stress parental et le développement de l'enfant	12
Les comportements parentaux	14
Les comportements parentaux et le développement de l'enfant.....	16
Le stress parental et les comportements parentaux.....	17
Objectifs	19
Méthode.....	20
Participants et procédure.....	20
Mesures	20
Le stress parental	20
Les comportements maternels	21
Le développement de l'enfant.....	22
Analyses statistiques	22
Résultats	23
Les caractéristiques de l'échantillon	23
Le stress parental.....	24
Le développement de l'enfant.....	25
Les comportements maternels.....	26
L'association entre les différentes variables	26
Discussion	29
Limites de l'étude.....	31
Contribution à la psychoéducation.....	32

Conclusion.....	34
Références	35

Listes des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1 Statistiques descriptives des variables sociodémographiques.....	23
Tableau 2 Résultats de l'Indice du stress parental chez les mères	25
Tableau 3 Résultats du questionnaire sur les étapes du développement de l'enfant	25
Tableau 4 Résultats du questionnaire sur les comportements maternels (CPBQ).....	26
Tableau 5 Corrélation entre les variables de stress parental, de comportements parentaux et de développement de l'enfant.....	28

Figures

Figure 1 Modèle du stress parental.....	11
Figure 2 Modèle des déterminants des comportements parentaux.....	15

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Mme Jessica Pearson, pour l'opportunité qu'elle m'a offerte d'effectuer un essai empirique sur le stress maternel ainsi que pour son encadrement, sa disponibilité et ses conseils pertinents qui m'ont orienté tout au long de la rédaction de cet essai. Je tiens aussi à remercier mon conjoint qui m'a encouragé et soutenu dans ce grand projet de changement de carrière. Sans sa présence et celle de mes enfants, cette aventure n'aurait pas été possible.

Introduction

Devenir parent est une transition importante dans la vie d'une personne, puisqu'elle implique l'acquisition d'une nouvelle identité et qu'elle affecte plusieurs sphères de la vie du nouveau parent (sociale, professionnelle, familiale, couple, etc.). Ces bouleversements débutent bien avant la naissance de l'enfant et se poursuivent plusieurs mois après celle-ci (Institut national de santé publique du Québec [INSPQ], 2020). Bien que positive et enrichissante pour de nombreux parents, l'expérience de la parentalité avec l'ensemble des changements qu'elle occasionne peut engendrer du stress, de la détresse psychologique ou favoriser l'émergence de troubles mentaux chez les parents (INSPQ, 2020). D'ailleurs, selon Bauer *et al.* (2014), 20 % des femmes vivraient un problème de santé mentale à un moment ou l'autre durant la période périnatale. De plus, la présence de vulnérabilités chez certaines familles telles que la défavorisation socioéconomique ou des difficultés personnelles chez le parent ou l'enfant peuvent rendre l'expérience de la parentalité plus éprouvante (Lacharité *et al.*, 2015).

Le stress

Selon l'approche cognitive transactionnelle, le stress est un déséquilibre perçu par une personne entre ses possibilités de contrôle et une situation donnée (Guillet, 2012). Selon ce concept, la perception de l'individu influence majoritairement les ressources qui seront mobilisées afin de s'ajuster aux exigences de l'environnement. Le stress est donc une transaction singulière entre un individu et son environnement où de nombreuses différences individuelles sont observées face à une même situation aversive. Selon le modèle de Lazarus et Folkman (1984), une évaluation primaire doit d'abord être réalisée par l'individu afin de juger de la nature et des caractéristiques de la situation. Cette évaluation tient compte des facteurs situationnels (l'amplitude et l'intensité du stimulus, la durée et le degré de contrôle du stimulus), les facteurs individuels (ressources personnelles, croyances en ses capacités, contrôle et traits de personnalité) et des ressources de l'environnement. L'expérience de la parentalité, du fait de ses nombreuses exigences et de la diversité des environnements dans lesquels elle s'actualise, est donc susceptible de générer du stress chez le parent.

Le stress parental

Le stress parental est défini plus précisément comme un état de malaise psychologique d'intensité variable qu'éprouve le parent qui doit prendre soin d'un enfant (Lacharité *et al.*, 1992). Ce stress est spécifiquement relié au rôle parental et découle de restrictions dans les activités personnelles du parent, car ce dernier est soumis à de nombreuses demandes provenant de l'enfant et qu'il doit adapter son quotidien aux besoins de ce dernier. Les exigences énergétiques sur le plan physique et psychologique reliées à ce rôle sont considérables et seraient plus importantes pour les parents de jeunes enfants (Lacharité *et al.*, 1992). Il suffit de penser au temps de sommeil écourté et aux soins à prodiguer chez un enfant malade pour bien visualiser les exigences énergétiques élevées. Selon Abidin (1995), le stress parental est influencé par la perception consciente du parent des difficultés de son enfant, de la qualité de sa relation avec ce dernier et de son rôle de parent, plutôt qu'en référence à un événement objectivement stressant. Le degré de stress parental serait donc un indice de difficultés potentielles au sein de la dyade parent-enfant.

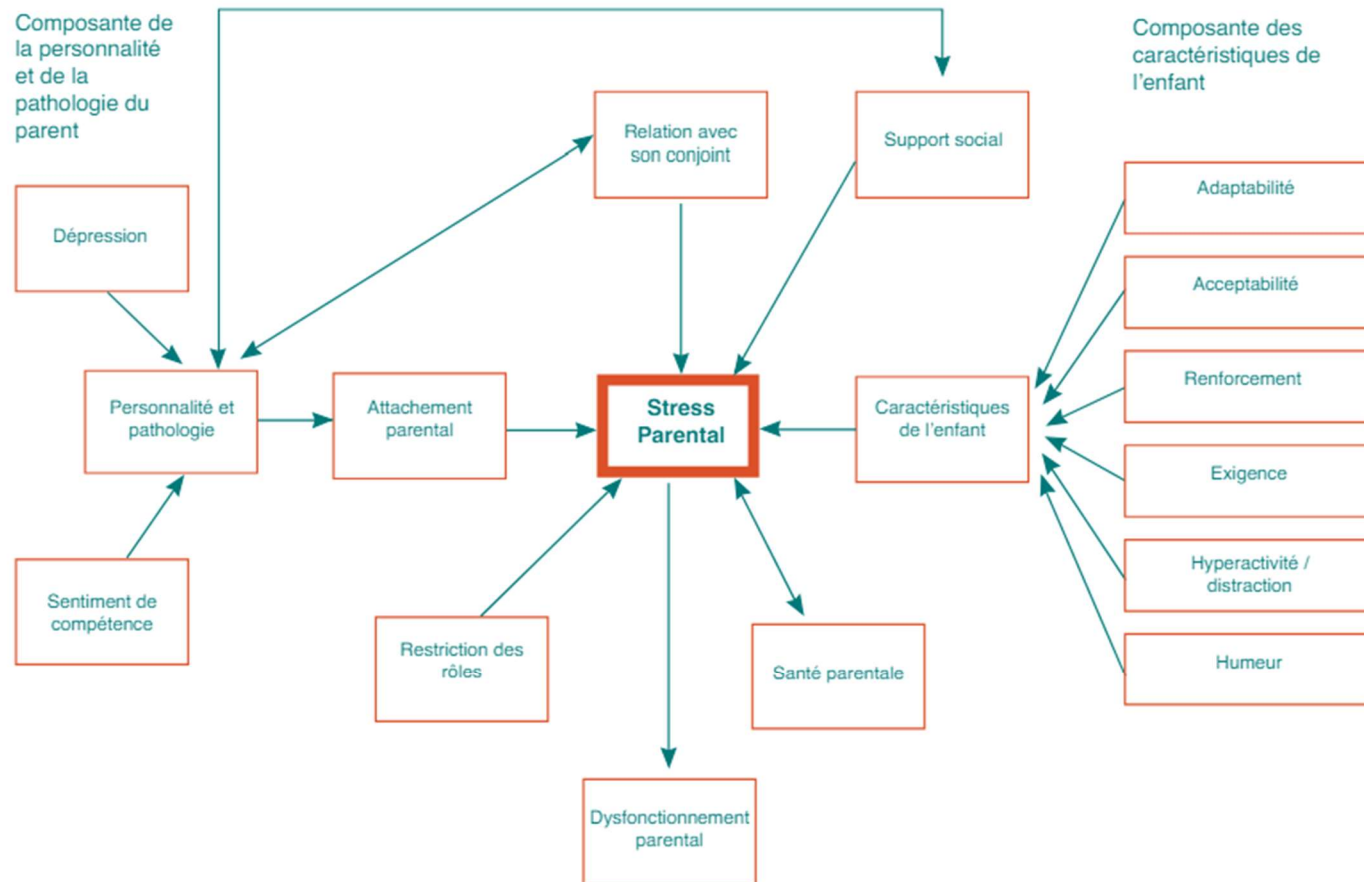
Le modèle du stress parental

Selon le modèle du stress parental d'Abidin (1990) présenté à la Figure 1, le stress cumulatif ressenti par le parent varierait en fonction de certaines caractéristiques de l'enfant, du parent et des situations liées au rôle de parent. Le modèle présente du côté droit les caractéristiques de l'enfant pouvant être source de stress chez le parent. Ces caractéristiques incluent quatre éléments associés au tempérament de l'enfant (humeur, hyperactivité, exigence et adaptabilité), un élément portant sur la conformité entre l'enfant et les attentes du parent et un dernier élément portant sur le sentiment du parent d'être récompensé lors d'interactions avec son enfant. Le côté gauche du modèle présente les composantes de la personnalité et de la pathologie du parent qui influent sur le stress parental. Ces composantes incluent la dépression qui permet de mesurer la disponibilité affective du parent envers son enfant, le sentiment de compétence dans son rôle parental et, finalement, l'attachement qui permet de mesurer l'investissement intrinsèque du parent, c'est-à-dire sa motivation à exercer son rôle de parent. Finalement, les caractéristiques situationnelles, qui influencent elles aussi le stress perçu par le parent, sont présentées dans la

partie centrale du modèle et comprennent la relation du parent avec son conjoint, le soutien social, les restrictions occasionnées par les exigences parentales et la santé du parent.

Figure 1

Modèle du stress parental (Tiré de Abidin, 2013)



En utilisant la version abrégée de l'Indice de stress parental (Abidin, 1995), l'Institut de la statistique du Québec (2018) a évalué la proportion de mères qui rapportaient un stress élevé en raison du tempérament de leur enfant perçu comme exigeant (cinq questions de la sous-échelle « enfant difficile »). Pour les mères d'enfants âgés de 6 mois à 2 ans, cette proportion s'élevait à 24 %, alors qu'elle était de 30 % chez les mères d'enfants âgés de 3 à 5 ans. Finalement, selon les résultats de cette étude, il appert qu'au cours des 12 mois précédant l'enquête, la proportion de mères d'enfants de 6 mois à 5 ans se situant au niveau élevé de l'indice de stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales était significativement plus grande que celle des pères québécois (39 % comparativement à 23 %). Cette proportion importante de mères présentant un niveau élevé de stress démontre la pertinence de s'intéresser au stress maternel afin de mieux comprendre ses impacts sur la vie des parents et des enfants.

Le stress parental et le développement de l'enfant

Il est judicieux de s'intéresser au stress maternel vécu dans les premières années de vie d'un enfant, car selon l'étude de Crnic *et al.* (2005), les tracas quotidiens associés au rôle de parent sont une forme de stress parental stable durant la période préscolaire. Ainsi, les parents qui rapportent plus de stress parental dans l'interaction avec leur enfant en jeune âge tendent à rapporter plus de stress lorsque ce dernier est âgé de 4 et 5 ans, ce qui confirme la pertinence d'évaluer le stress parental dans la première année de vie de l'enfant. Farmer et Lee (2011) mentionnent par ailleurs que le stress parental est lié directement et négativement au sentiment de maîtrise perçu par la mère (perception de contrôle sur les forces qui influencent sa vie) ainsi qu'à sa santé mentale et aux interactions avec son enfant. Selon cette étude, les mères qui rapportent plus de stress ont un plus faible sentiment de maîtrise, rapportent davantage être déprimées et mentionnent procurer moins de stimulation cognitive à leur enfant (chanter des chansons, raconter des histoires, etc.). Ainsi, au-delà de l'adaptation du parent, le stress parental est également important, car il a été régulièrement associé à différents aspects du développement de l'enfant.

L'étude transversale de Lehr *et al.* (2016), menée auprès de 133 mères âgées de 14 à 22 ans à la naissance de leur enfant (âge maternel moyen de 18,4 ans) participant à un programme parental de la ville de New York et vivant avec un faible revenu, cherchait à comprendre l'association entre l'âge de la mère, le sexe de l'enfant, le stress maternel et les retards de développement observés chez l'enfant. Lors d'une visite de suivi médical, le stress parental des mères a été évalué en utilisant la version courte de l'Indice de stress parental et le développement de l'enfant à l'aide du Questionnaire sur les étapes du développement de l'enfant (ASQ-3) lorsque les enfants avaient de 1 mois à 66 mois. Cette étude n'a démontré aucune association entre l'âge de la mère à la naissance et le stress maternel perçu par celle-ci. Cependant, elle a démontré une association entre un stress maternel plus élevé et une augmentation des chances d'observer un retard de développement dans trois des cinq domaines de l'AQS-3 (motricité fine, résolution de problèmes et aptitudes individuelles et sociales) ainsi qu'au niveau global. Notons que, selon cette étude, les retards de développement n'étaient pas observables dans les premiers mois de vie (entre 1 et 9 mois).

Dans l'étude de Ridgeway *et al.* 2023, la présence de stress plus élevé chez le donneur de soins d'enfants d'âge préscolaire (42 à 72 mois) est associée à davantage de retards dans les capacités socioémotionnelles (évaluées avec le Questionnaire sur les étapes du développement socioémotionnel, ASQ :SE-2) et la motricité des enfants (évaluée à l'aide de l'échelle du développement moteur, MDS). Selon leurs résultats, la présence de soutien social pour le donneur atténuerait l'effet du stress parental sur les retards socioémotionnels chez l'enfant. L'hypothèse des auteurs est qu'en présence de davantage de soutien social, le donneur de soins dispose de plus de ressources pour s'adapter, ce qui pourrait lui permettre de maintenir des pratiques parentales favorisant le développement socioémotionnel positif de l'enfant. Cependant, l'influence du soutien social sur le développement moteur de l'enfant serait incertaine. Anthony et coll. (2005) mentionnent, quant à eux, que le stress parental est associé à un faible niveau de compétences sociales chez l'enfant âgé de 2 à 4 ans et à la présence de problèmes intériorisés et extériorisés plus importants dans les groupes d'enfants d'âge préscolaire.

Enfin, selon Magill-Evans et Harrison (2001), le stress maternel lié à la sous-échelle de distractivité de l'enfant à 12 mois est un bon prédicteur du développement du langage expressif chez l'enfant à 4 ans. Les auteurs expliquent ce résultat par le fait que les mères qui perçoivent leur enfant comme plus distrait ou agité procurent moins d'interactions conversationnelles ou bien ces interactions sont moins optimales pour favoriser le développement du langage. Tel que suggéré par Ridgeway *et al.* (2023), ces auteurs suggèrent ainsi que les comportements parentaux pourraient jouer un rôle important dans l'association entre le stress parental et le développement de l'enfant.

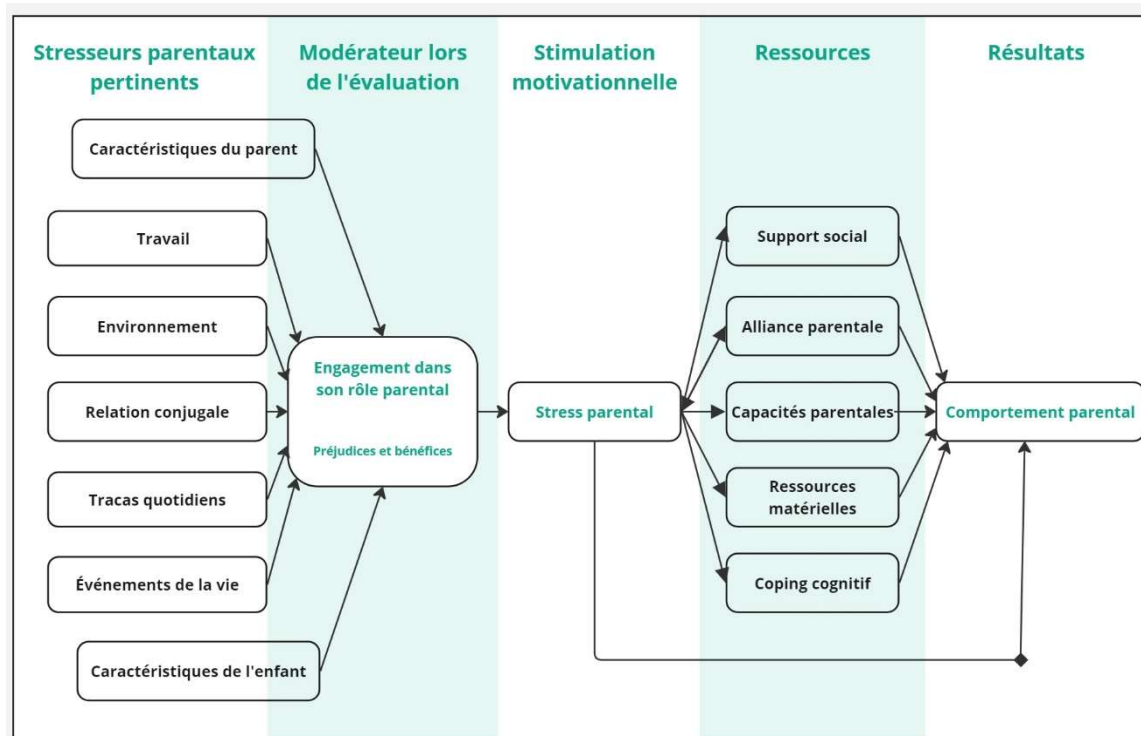
Les comportements parentaux

Les comportements parentaux désignent un ensemble de réactions objectivement observables du parent en interaction avec son enfant. Les comportements parentaux peuvent regrouper une variété de construits différents. Par exemple, Joussemet et Grolnick (2021) s'intéressent aux comportements parentaux qui considèrent le point de vue et l'expérience de l'enfant, dont la sensibilité, le soutien à l'autonomie, l'ajustement parental et la réactivité.

Le modèle d'Abidin (1992) qui présente les déterminants des comportements parentaux est intéressant (voir Figure 2), car il présente le rôle clé de la variable « engagement dans son rôle de parent » comme un ensemble de croyances et d'attentes personnelles pouvant servir à la fois de modérateur ou de tampon contre des facteurs d'influence plus distaux. Le parent a donc son propre modèle internalisé de lui-même en tant que parent. Ce modèle repose sur son histoire d'attachement individuel, ses buts personnels et ses attentes internalisées envers les autres. Par le biais de ce modèle en évolution, il évalue les bénéfices et les préjudices de son rôle de parent et, par conséquent, le niveau de stress associé à ces expériences. La perception du parent viendra influencer les ressources (soutien social, alliance parentale, compétence parentale, ressource matérielle et les stratégies d'adaptation cognitive) qui seront mobilisées afin de s'ajuster aux exigences de l'environnement. La richesse ou la pauvreté des ressources disponibles viendra à son tour influencer la nature et l'intensité du comportement parental adopté. Ce modèle permet de conceptualiser l'association entre le stress parental et les comportements parentaux.

Figure 2

Modèle des déterminants des comportements parentaux (Abidin, 1992 [traduction libre])



Chez les mères de jeunes enfants, une des dimensions des comportements maternels en interaction avec l'enfant est la sensibilité maternelle. La sensibilité maternelle réfère à la capacité de la mère à percevoir les signaux de son enfant, à les interpréter correctement et à y répondre de façon appropriée (Ainsworth *et al.*, 1978). Bref, la sensibilité maternelle concerne le caractère prévisible, cohérent et chaleureux des comportements de la mère en interaction avec son enfant (Tarabulsy *et al.*, 2011). Ainsi, la sensibilité maternelle ne doit pas être confondue avec l'affection de la mère pour l'enfant, car il s'agit plutôt d'un ensemble d'habiletés présentes chez celle-ci telles que la vigilance aux signaux de détresse de l'enfant, l'interprétation adéquate de ces signaux, la diligence, la flexibilité de l'attention et des conduites, le niveau approprié de contrôle ainsi que la négociation de buts discordants (Ainsworth *et al.*, 1978).

Les comportements parentaux et le développement de l'enfant

Il est reconnu que la sensibilité maternelle est un fort prédicteur de différents aspects de l'adaptation de l'enfant. Tel que rapporté par Bailey *et al.* (2016), la présence de sensibilité chez la mère est associée à une recherche de proximité plus marquée et à moins de comportements d'évitement chez l'enfant. Selon Leerkes, Blankson et O'Brien (2009), la présence de comportements sensibles chez la mère lorsque l'enfant est en détresse (besoin de sécurité, de protection et de confort) est associée à moins de problèmes de comportement à 24 et à 36 mois ainsi qu'à des compétences sociales plus développées. De plus, chez les enfants ayant un tempérament réactif, la sensibilité de la mère à la détresse de son enfant est, quant à elle, associée à moins de problèmes de régulation émotionnelle. Dans sa revue de la littérature, Deans (2018) rapporte que la sensibilité maternelle a également un impact significatif sur l'acquisition du langage, le développement cognitif ainsi que sur les compétences sociales et émotionnelles.

L'étude de Kelly *et al.* (1996) rapporte que la qualité des interactions mère-enfant évaluée à l'aide de la situation étrangère et d'une séance de jeux filmée est associée à des retombées développementales favorables à 3 ans et à 5 ans. En effet, l'étude révèle que les enfants de mères engagées dans des interactions réciproques avec leur enfant à 13 et 20 mois, de mères positives à 13 mois et sensibles à 20 mois obtiennent des résultats plus élevés au test du langage à 3 ans évalué avec le Preschool Language Scale (Zimmerman *et al.*, 1979). De plus, les enfants des mères ayant une bonne sensibilité à 20 mois obtiennent des pointages plus élevés au test de quotient intellectuel à 5 ans.

Bernier *et al.* (2021) se sont intéressés, quant à eux, à évaluer si certaines dimensions spécifiques de la sensibilité maternelle à 1 an étaient associées au développement de l'enfant à 4 ans. Ils ont observé qu'une plus grande disponibilité de la mère envers son enfant même lorsqu'elle est occupée à d'autres tâches est associée à moins de comportements extériorisés, plus de comportements prosociaux et une meilleure théorie de l'esprit chez l'enfant. Une attitude plus positive envers son enfant était, quant à elle, associée à une plus grande habileté de l'enfant à contrôler volontairement un comportement ainsi qu'à un meilleur niveau d'attention.

Huang *et al.* (2022), mentionnent par ailleurs que la sensibilité parentale est un construit trop général pour être utilisé lors de l'investigation de l'impact des comportements maternels sur les divers domaines de développement de l'enfant. Selon cette étude, les comportements maternels ne doivent pas être compris comme un construit unique, mais plutôt être divisés en un ensemble d'éléments spécifiques (ex. : stimulation verbale, support socioémotionnel, etc.) qui influencent les différents domaines du développement de l'enfant par des voies variées. Ces auteurs ont constaté que la présence plus marquée de stimulations cognitives et verbales sensibles favorisait l'acquisition du langage tandis que davantage de support socioémotionnel favorisait le développement des compétences sociales à 26 mois. L'examen d'un ensemble de comportements parentaux distincts apparaît ainsi pertinent afin de mieux saisir leur contribution au développement de l'enfant.

Le stress parental et les comportements parentaux

Puisque le degré stress parental est un indice des difficultés potentielles dans les interactions parent-enfant, il serait logique de penser que les comportements du parent seront différents s'il doit s'ajuster à des conditions qu'il perçoit plus exigeantes. En ce sens, Booth *et al.* (2018), dans leur méta-analyse, ont observé un effet modéré négatif entre le stress parental associé au domaine de l'enfant et la sensibilité maternelle. Selon cette étude, la présence de stress parental chez la mère diminue sa sensibilité maternelle. Notons qu'il n'est cependant pas possible d'écarter la relation opposée, c'est-à-dire qu'une faible sensibilité maternelle face à des comportements difficiles de l'enfant puisse à son tour miner le sentiment de compétence maternelle qui occupe un rôle clé dans le modèle du stress parental (Abidin, 1990) et ainsi affecter le niveau de stress de la mère. Les résultats d'Olhaberry *et al.* (2022) obtenus au Chili auprès de quatre-vingts triades (père-mère-enfant) dont l'enfant était âgé de 1 à 3 ans rapportent la même association négative entre le stress maternel (version courte de l'ISP) associé aux caractéristiques de l'enfant (tempérament, défiance, exigence, etc.) et la sensibilité maternelle.

Bien que les différents liens documentés entre les variables d'intérêt laissent envisager que les comportements parentaux pourraient jouer un rôle médiateur dans l'association entre le

stress parental et le développement de l'enfant, à notre connaissance, seulement deux études ont examiné cette hypothèse. La première, l'étude de Kelly *et al.* (2024) effectuée auprès de 153 enfants et leur mère vivant en situation de pauvreté dans les états Mid-Atlantique, révèle qu'un niveau de stress parental élevé est significativement associé à des compétences socioémotionnelles plus faibles chez l'enfant de moins de 3 ans. Les compétences socioémotionnelles comprennent les habiletés à interagir et former des relations avec les autres et peuvent inclure, selon l'âge de l'enfant, les capacités d'autorégulation. Cette étude rapporte, de plus, que la sensibilité parentale ne serait pas un médiateur de l'association entre le stress parental et les compétences socioémotionnelles.

La deuxième, l'étude de Cherry *et al.* (2019) réalisée aux États-Unis sur un échantillon d'enfants âgés de 1 à 3 ans, indique que le soutien procuré par le parent à son enfant (sensibilité, regard positif et stimulations cognitives) jouerait un rôle médiateur entre le stress parental à 1 an et les problèmes de comportement à 3 ans. Cette forme de soutien du parent envers son enfant viendrait expliquer 24 % de l'effet observé.

Ces études, peu nombreuses, arrivent à des résultats contradictoires. Il demeure donc difficile de tirer une conclusion quant au rôle des comportements parentaux dans le lien entre le stress parental et le développement de l'enfant en début de vie.

Objectifs

Le premier objectif de cet essai empirique est d'examiner l'association entre le stress parental chez les mères ayant un enfant âgé de 6 mois et le développement de cet enfant à l'âge de 1 an, en s'attardant aux dimensions spécifiques du développement que sont la communication, la motricité globale, la motricité fine, la résolution de problèmes et les aptitudes individuelles et sociales. Le deuxième objectif consiste, quant à lui, à investiguer le rôle médiateur des comportements maternels dans cette association entre le stress parental et le développement de l'enfant.

Méthode

Participants et procédure

Quatre-cent-quatorze mères francophones de la province de Québec au Canada composent l'échantillon final. Le recrutement a été effectué via les réseaux sociaux (pages Facebook de ressources prénatales ou qui s'adressent aux femmes enceintes) ainsi que via des courriels transmis par l'entremise de Centres de la petite enfance. Les critères d'inclusion étaient : 1) avoir complété au moins quatorze semaines de grossesse; et 2) que l'enfant à naître ne présente ni d'anomalie congénitale ou génétique ni de maladie pouvant avoir un impact significatif sur son développement futur. L'approbation du comité d'éthique à la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières a été obtenue pour la réalisation de ce projet de recherche.

Les participantes ont rempli un questionnaire initial en ligne au cours de leur grossesse (T1) afin de recueillir leurs données sociodémographiques. Ensuite, un deuxième questionnaire en ligne a été rempli lorsque l'enfant était âgé de 6 mois (T2) afin de mesurer le stress parental. Finalement, deux questionnaires ont été remplis lorsque l'enfant avait 1 an (T3) afin d'évaluer les comportements maternels de façon auto-rapportée et le développement de l'enfant. Seules les participantes ayant complété les mesures au T1, T2 et T3 ont été retenues pour cette étude.

Mesures

Le stress parental

L'Indice de stress parental (ISP), 4e édition (Abidin, 2012), a été utilisé pour évaluer le degré de stress dans la dyade parent-enfant. Ce questionnaire est auto-rapporté par les parents d'enfants âgés de 0 et 6 ans. Il est composé de 101 items à coter à l'aide d'une échelle de type Likert en 5 points (« en accord » à « en désaccord »). L'ISP-4 est composé de deux domaines et de 13 sous-échelles. Le domaine de l'enfant (47 items) regroupe les sous-échelles de l'adaptabilité, de l'acceptabilité, de l'exigence, de l'humeur, de l'hyperactivité ainsi que du

renforcement. Pour le domaine du parent (54 items), il regroupe les sous-échelles de dépression, d'attachement, de restrictions, de sentiment de compétence, d'isolement social, de relation conjugale et de santé du parent. Un score brut pour chaque domaine est obtenu à la suite d'une addition des scores aux sous-échelles respectives. Les scores obtenus sont convertis en scores T afin de déterminer la position du parent par rapport à la moyenne d'un échantillon normatif de parents d'enfants du même âge et ainsi les rendre plus faciles à interpréter. Un indice de stress total peut aussi être calculé en additionnant les scores bruts des deux domaines et une conversion en scores T peut aussi être réalisée. L'ISP-4 possède de bonnes propriétés psychométriques avec très bonne cohérence interne autant pour le domaine de l'enfant ($\alpha = 0,78$ à $0,88$; Abidin, 2012) que pour le domaine du parent ($\alpha = 0,75$ à $0,87$; Abidin, 2012) ainsi que pour le stress total ($\alpha = 0,98$; Abidin, 2012). De plus, la fidélité test-retest est également bonne avec des coefficients respectifs de $r = 0,63$ pour le domaine des enfants, de $r = 0,91$ pour le celui du parent ainsi que $r = 0,96$ pour le stress total (Abidin, 1990). Finalement, une analyse factorielle a été effectuée pour évaluer la structure interne des deux domaines et les coefficients de saturation sont bons (domaine de l'enfant $r = 0,75$ et $0,83$ et domaine du parent $r = 0,58$ et $0,80$; Abidin, 2012).

Les comportements maternels

La version 12 à 23 mois du Questionnaire sur les comportements parentaux (Comprehensive Parental Behaviour questionnaire, CPBQ; Majdandžić et Bögels, 2008) a été utilisée au T3. Elle permet d'évaluer les comportements parentaux de façon autorapportée et est composée de 125 items à coter à l'aide d'une échelle de type Likert en cinq points (« *non applicable* » à « *complètement applicable* ») et comporte six échelles (mise au défi, surinvestissement, chaleur, négativité, discipline positive et discipline négative). Le score pour chacune des échelles représente la moyenne des items de cette échelle. Le CPBQ possède de bonnes qualités psychométriques avec une bonne cohérence interne ($\alpha = 0,69$; Majdandzic *et al.*, 2016) et une stabilité temporelle significative avec un coefficient de saturation de $0,58$, $p < 0,001$ (Majdandzic *et al.*, 2016). Finalement, une analyse de la structure interne a aussi été effectuée et les coefficients de saturation sont satisfaisants (entre $I = 0,54$ et $0,78$; Majdandzic *et al.*, 2016).

Le développement de l'enfant

Le Questionnaire sur les étapes du développement de l'enfant (11 mois – 12 mois et 30 jours), troisième édition (Squires *et al.*, 2009) a été utilisé pour évaluer le développement global de l'enfant. Le questionnaire a été rempli par le parent et il est composé de 30 items à coter à l'aide d'une échelle de type Likert en 3 points (« oui », « parfois » et « pas encore »). Il est composé de cinq échelles (communication, motricité globale, motricité fine, résolution de problèmes et aptitudes individuelles et sociales) où un score brut est obtenu (0 à 60) à la suite d'une addition des réponses aux items respectifs. Ces scores sont ensuite comparés selon la norme préétablie par échelle et ils classifient si l'enfant se situe dans l'une des zones suivantes : 1) « aucune difficulté », 2) « difficulté ». Ce questionnaire possède de bonnes propriétés psychométriques avec une bonne cohérence interne ($\alpha = 0,51$ à $0,87$; Squires *et al.*, 2009) ainsi qu'un très bon accord inter juges entre les parents et les évaluateurs avec des coefficients entre $r = 0,43$ à $0,69$ (Squires *et al.*, 2009). La fidélité test-retest est également excellente avec des coefficients entre $r = 0,51$ et $0,87$ (Squires *et al.*, 2009), et ce, pour un intervalle de deux semaines. Des tests de validité ont aussi été effectués et ce questionnaire présente une sensibilité de 86 % ainsi qu'une spécificité de 85 % (Bricker *et al.*, 2010).

Analyses statistiques

Les analyses statistiques ont été effectuées en utilisant le logiciel SPSS 28. Premièrement, les statistiques descriptives des diverses variables sociodémographiques de l'échantillon ainsi que celles de l'ISP-4, du CPBQ et de l'ASQ-3 ont été calculées. Dans le but de répondre au premier objectif de l'essai qui est d'examiner l'association entre le stress maternel et le développement de l'enfant, des corrélations entre les résultats de l'ISP-4 des mères à 6 mois et de l'ASQ-3 des enfants à 1 an ont été effectuées. Afin de répondre au deuxième objectif, l'effet indirect du stress parental sur les différentes dimensions du développement de l'enfant en passant par les comportements maternels a été testé à l'aide de la macro PROCESS.

Résultats

Les caractéristiques de l'échantillon

Le Tableau 1 présente les statistiques descriptives de l'échantillon. Selon ces données, l'âge moyen des mères au T1 était de 29,59 ans ($ÉT = 3,74$) et 46,1 % d'entre elles attendaient leur premier enfant. La majorité d'entre elles détient un diplôme universitaire et 87,9 % sont d'origine caucasienne. Plus de 95 % des mères étaient en union libre (conjoint de fait) ou mariée avec le père de l'enfant à naître. Le revenu annuel familial médian de l'échantillon se situe entre 100 000\$ et 150 000\$ et 54,7 % des enfants sont de sexe masculin.

Tableau 1

Statistiques descriptives des variables sociodémographiques

	Moyenne (écart-type)	n (%)
Variables sociodémographiques		
Âge maternel (année)	29,59 (3,74)	
Âge de l'enfant au T2 (mois)	6,07 (0,59)	
Âge de l'enfant au T3 (mois)	12,74 (1,20)	
Niveau de scolarité complété de la mère		
Étude primaire		2 (0,5)
Étude secondaire		9 (2,2)
Formation professionnelle		38 (9,2)
Formation collégiale		96 (23,2)
Diplôme universitaire de 1er cycle		161 (39,0)
Diplôme universitaire de 2e cycle		94 (22,8)
Diplôme universitaire de 3e cycle		13 (3,1)
Revenu familial		
Moins de 20 000\$		2 (0,5)
Entre 20 000\$ et 40 000\$		15 (3,7)
Entre 40 000\$ et 60 000\$		23 (5,7)
Entre 60 000\$ et 80 000\$		47 (11,5)
Entre 80 000\$ et 100 000\$		91 (22,4)
Entre 100 000\$ et 150 000\$		170 (41,8)
Plus de 150 000\$		59 (14,5)
Statut conjugal de la mère		
Célibataire		8 (1,9)

	Moyenne (écart-type)	n (%)
Union libre / conjoint de fait avec le père de l'enfant dont je suis enceinte		339 (81,9)
Union libre / conjoint de fait avec un autre conjoint		3 (0,7)
Mariée avec le père de l'enfant dont je suis enceinte		61 (14,7)
Séparée/divorcée		1 (0,2)
Mariée avec un autre conjoint		1 (0,2)
Ethnicité de la mère		
Caucasien		364 (87,9)
Afro-Canadien		5 (1,2)
Hispanique		4 (1,0)
Asiatique		7 (1,7)
Autochtone		1 (0,2)
Mixte		9 (2,2)
Autre		3 (0,7)
Sexe de l'enfant		
Fille		166 (42,6)
Garçon		224 (57,4)
Présence d'autres enfants		
Primipare		191 (46,1)
Multipare		223 (53,9)

Le stress parental

Le Tableau 2 présente les scores de stress parental des mères au T2, c'est-à-dire lorsque leur enfant était âgé en moyenne de 6,07 mois ($ET=0,59$). Il appert que les mères de la présente étude n'ont pas un stress parental élevé, car elles ont obtenu des résultats qui se situent légèrement sous la moyenne des valeurs généralement observées dans la population. La présence de stress parental significativement plus élevé (2 écarts-types au-dessus de la moyenne) dans le domaine de l'enfant, du parent ou au total est de moins de 1 %.

Tableau 2*Résultats de l'Indice du stress parental chez les mères*

		Stress parental dans la moyenne	Stress Parental significativement plus élevé
	Moyenne (écart-type)	<i>n</i> (%)	<i>n</i> (%)
ISP (score T)			
Domaine de l'enfant	45,56 (6,74)	369 (99,5)	2 (0,5)
Domaine du parent	48,99 (7,11)	355 (99,2)	3 (0,8)
Total	47,24 (6,58)	342 (99,1)	3 (0,9)

Le développement de l'enfant

Le Tableau 3 présente les résultats rapportés par les mères quant aux différentes dimensions du développement de l'enfant. Les résultats démontrent que la majorité des enfants de l'échantillon ne présente pas de difficultés qui nécessitent une référence vers un professionnel, et ce, dans toutes les dimensions spécifiques du développement à 1 an. La dimension de la motricité globale est celle où le nombre le plus élevé d'enfants présentant des difficultés nécessitant une référence vers un professionnel a été observé avec un pourcentage de 12,2 %. Les dimensions de la résolution de problèmes et celle des aptitudes individuelles et sociales suivent avec 8,2 % et 7,4 % des enfants présentant des difficultés puisque leurs résultats se situent au-dessus du seuil de coupure.

Tableau 3*Résultats du Questionnaire sur les étapes du développement de l'enfant*

	Moyenne (écart-type)	Aucune difficulté <i>n</i> (%)	Difficultés <i>n</i> (%)
Communication	47,47 (11,33)	396 (97,8)	9 (2,2)
Motricité globale	44,26 (17,30)	354 (87,8)	49 (12,2)
Motricité fine	51,36 (9,25)	384 (95,5)	18 (4,5)
Résolution de problèmes	46,34 (11,94)	371 (91,8)	33 (8,2)
Aptitude individuelle et sociale	42,00 (12,56)	375 (92,6)	30 (7,4)

Les comportements maternels

Le Tableau 4 présente les moyennes et les écarts-types pour les différentes échelles du Questionnaire sur les comportements parentaux. De façon générale, les mères de l'échantillon rapportent interagir généralement avec chaleur auprès de leur enfant (attention, affection et réceptivité) et adopter parfois, mais pas toujours, des comportements de discipline positive. Les comportements négatifs (rejetant et hostiles) ou de discipline négative (punition physique, verbale ou réaction excessive) sont rapportés comme pas ou peu utilisés par les mères de l'échantillon.

Tableau 4

Résultats du Questionnaire sur les comportements maternels

	Moyenne (écart-type)
Mise au défi	2,77 (0,40)
Surinvestissement	2,52 (0,32)
Chaleur	4,46 (0,31)
Négativité	1,38 (0,35)
Discipline négative	1,40 (0,24)
Discipline positive	3,61 (0,69)

L'association entre les différentes variables

Le Tableau 5 présente les corrélations entre le stress parental des mères lorsque l'enfant à 6 mois, les comportements maternels à 1 an ainsi que le développement de l'enfant à 1 an. Comme attendu, il y a une forte corrélation positive entre les domaines de l'indice du stress parental (le domaine de l'enfant et celui du parent) et le stress parental total.

Afin d'atteindre le premier objectif, les corrélations entre le stress parental et le développement de l'enfant ont été examinées. Aucune corrélation significative n'a été observée entre le stress parental de la mère à 6 mois et les différentes dimensions du développement de l'enfant à 12 mois.

Les corrélations entre les autres variables à l'étude ont également été examinées. Celles entre le stress maternel et les comportements maternels démontrent des associations significatives entre les domaines de l'enfant, du parent, le stress parental total et les sous-échelles des comportements maternels que sont la chaleur, la négativité et la discipline négative. Ces corrélations significatives sont légèrement plus fortes en association avec le domaine du parent et le stress parental total qu'avec le domaine de l'enfant.

En ce qui concerne la présence de corrélations entre les comportements maternels et le développement de l'enfant, les comportements chaleureux et la discipline positive sont associés positivement et significativement avec plusieurs dimensions du développement telles que la communication, la motricité fine, la résolution de problèmes et les attitudes individuelles et sociales. D'autres corrélations, mais négatives cette fois, sont présentes entre le surinvestissement de la mère et la résolution de problèmes, entre la discipline négative et la motricité fine ainsi qu'entre la discipline négative et la résolution de problèmes.

Enfin, le deuxième objectif de l'essai était d'examiner le rôle médiateur des comportements parentaux dans l'association entre le stress parental et le développement de l'enfant. Toutefois, considérant l'absence d'association entre le stress parental et le développement de l'enfant, les analyses de médiation n'ont pas été effectuées.

Tableau 5*Corrélation entre les variables de stress parental, de comportements parentaux et de développement de l'enfant*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1-ISP, domaine de l'enfant													
2-ISP, domaine du parent	0,60**												
3-ISP, Stress parental total	0,86**	0,92**											
4-CPBQ, Mise au défi	-0,08	-0,16**	-0,14*										
5-CPBQ, Surinvestissement	0,06	0,05	0,06	-0,53**									
6-CPBQ, Chaleur	-0,28**	-0,36**	-0,38**	0,29**	-0,11*								
7-CPBQ, Négativité	0,27**	0,35**	0,37**	0,08	-0,04	-0,27**							
8-CPBQ, Discipline négative	0,29**	0,35**	0,37**	0,02	0,12*	-0,29	0,39**						
9-CPBQ, Discipline positive	-0,04	-0,10	-0,09	0,19**	-0,09	0,40**	0,02	-0,16**					
10-ASQ, Communication	-0,08	-0,01	-0,04	0,07	-0,09	0,16**	-0,02	-0,08	0,21**				
11-ASQ, Motricité globale	0,10	0,04	0,08	0,05	-0,07	-0,05	0,04	0,00	-0,02	0,20**			
12-ASQ, Motricité fine	-0,06	-0,04	-0,06	0,08	-0,07	0,25**	-0,08	-0,12*	0,21**	0,33**	0,12*		
13-ASQ, Résolution de problème	-0,06	0,01	-0,03	0,15**	-0,13*	0,24**	-0,06	-0,12*	0,24**	0,40**	0,15**	0,53**	
14-ASQ, Attitude individuelle et sociale	-0,01	0,04	0,02	0,12*	-0,05	0,12*	0,02	0,02	0,12*	0,45**	0,16**	0,47**	0,42**

* p<0,05; ** p<0,001

Discussion

L'objectif de cet essai était d'examiner l'association entre le stress parental des mères évalué six mois après la naissance de leur enfant et le développement de ce dernier à 1 an. Dans un premier temps, les résultats montrent que le stress parental des mères de l'échantillon est similaire aux valeurs généralement observées dans la population, car les moyennes des scores T obtenus avec l'ISP-4 sont légèrement inférieures à la moyenne, mais la différence est jugée non significative. Les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon pourraient expliquer ce résultat. Notamment, le revenu médian des mères de notre échantillon est comparable au revenu médian d'un couple avec enfant au Québec en 2021 (132 700\$) (Institut de la statistique du Québec, 2023) ce qui peut favoriser un niveau de stress parental plus modéré. En effet, selon l'étude de Nagy *et al.* (2022) réalisée sur 551 mères du Québec et de l'Ontario, un revenu familial plus élevé est associé à un stress parental plus faible.

Les résultats de notre étude démontrent également que la presque totalité des enfants ne présente pas de difficultés qui nécessitent une référence vers un professionnel, et ce, dans toutes les dimensions spécifiques du développement à 1 an. Ces résultats auprès d'enfants âgés de 1 an ne sont pas surprenants et ils sont cohérents avec l'étude transversale de Lehr *et al.* (2016) qui démontrait que même en présence de retards de développement dans trois des cinq domaines de l'AQS-3 (motricité fine, résolution de problèmes et aptitudes individuelles et sociales) à 3 et 4 ans chez les enfants de mères vivant avec un faible revenu, aucun retard significatif n'était observable dans les premiers mois de vie (entre 1 et 9 mois). Le même constat avait été rapporté par Mollborn et Dennis (2012) dans leur étude longitudinale sur un échantillon de 8 400 mères aux États-Unis. L'étude mentionnait que les disparités développementales observées chez les enfants de mères adolescentes n'étaient pas observables à 9 mois, mais s'accumulaient avec le temps pour être présentes à 4 ans ½. De plus, aucun lien direct n'a été observé entre le stress parental six mois après la naissance et le développement de l'enfant à un an. Il faut mentionner, cependant, que moins de 1 % des mères de notre étude avait un stress total significativement supérieur (deux écarts-types) à la moyenne de la population générale. Les variations limitées dans l'expérience de stress des mères pourraient expliquer en partie l'absence d'association

documentée dans la présente étude. De plus, puisque le développement de l'enfant a été évalué uniquement à un an, il n'est pas possible de déterminer si d'éventuels retards auraient été observés comme dans l'étude de Magill-Evans et Harrison (2001) où le stress maternel lié à la sous-échelle de distractivité de l'enfant à 12 mois était un bon prédicteur du développement du langage expressif chez l'enfant à 4 ans. Il apparaît donc important de reproduire les résultats obtenus auprès d'enfants plus âgés. La méta-analyse de Booth *et al.* (2018) rapporte par ailleurs que la présence d'un stress maternel plus élevé associé au domaine de l'enfant affectait négativement la sensibilité de la mère. Nos résultats tendent dans la même direction puisque les corrélations démontrent que le stress maternel est associé à davantage de comportements maternels hostiles, de rejet, de punitions plus sévères, de discipline plus permissive et de comportements moins chaleureux. Cependant, dans notre étude, les corrélations significatives sont légèrement plus fortes en association avec le domaine du parent et le stress parental total de l'ISP-4 qu'avec le domaine de l'enfant. Les comportements négatifs et de discipline négative seraient donc plus fortement associés aux caractéristiques du parent comme sa disponibilité affective envers son enfant, son sentiment de compétence et son investissement intrinsèque dans son rôle de parent et moins aux caractéristiques de l'enfant (son tempérament, sa conformité avec les attentes du parent et le sentiment du parent d'être récompensé lors d'interactions avec son enfant).

En lien avec les comportements maternels, il est important de noter que les mères de notre échantillon sont davantage scolarisées, car 64,9 % d'entre elles détenaient un diplôme universitaire, ce qui est nettement supérieur aux mères ayant donné naissance en 2021 au Québec, où seulement 43,2 % de celles-ci avaient comme dernier niveau de scolarité réussi un niveau universitaire (Institut de la statistique du Québec, 2024). Cette condition a potentiellement un impact positif sur certains comportements maternels et certaines retombées sur le plan du développement de l'enfant, car selon l'étude longitudinale de Huang *et al.* (2022) effectuée sur 2 478 dyades mère-enfant en Allemagne, une association positive est rapportée entre le niveau d'éducation de la mère et son engagement dans des comportements de stimulation verbale et cognitive ou de soutien socioémotionnel envers son enfant. Cette étude rapporte également que le

niveau de scolarité de la mère est positivement associé directement et indirectement au développement de l'enfant sur le plan de ses capacités langagières et de ses compétences sociales. Les résultats obtenus pourraient s'appliquer ainsi de façon plus spécifique aux mères dont la scolarité est plus élevée.

En ce qui concerne l'association directe entre les comportements maternels et le développement de l'enfant à 1 an, les résultats de notre étude démontrent que la présence de comportements chaleureux et de discipline positive chez la mère semble favoriser le développement de la communication, de la motricité fine, de la résolution de problèmes et des attitudes individuelles et sociales chez l'enfant. Les comportements chaleureux comme l'attention accordée à l'enfant lors de jeux, de promenades et de discussions, ainsi que l'affection et la réceptivité du parent, sans oublier la mise en place d'une routine et d'un cadre clair sont associés faiblement à un meilleur développement de l'enfant dans quatre des cinq domaines de l'ASQ-3. Ces résultats soulignent ainsi le rôle des comportements maternels afin de favoriser le développement de l'enfant dans différentes sphères.

Limites de l'étude

La généralisation des résultats de notre étude à d'autres populations est limitée puisque l'échantillon de mères est favorisé sur le plan socioéconomique avec un revenu médian de plus de 100 000\$ et une majorité d'entre elles qui possèdent un diplôme universitaire. Puisque ces variables sont associées à la fois au stress parental et aux comportements maternels, il est possible d'envisager que l'expérience parentale et le développement des enfants provenant de familles présentant des caractéristiques différentes puissent varier de façon considérable. Les résultats obtenus devront ainsi être répliqués auprès de populations davantage diversifiées.

L'utilisation de questionnaires auto-rapportés pour évaluer les comportements maternels est également une limite de notre étude. Ce type de questionnaires peut entraîner la présence de biais de désirabilité sociale chez les répondants, c'est-à-dire une tendance à donner des réponses socialement désirables lorsqu'ils répondent à des enquêtes. Notons cependant que, selon Abidin

(1992), les questionnaires auto-rapportés des comportements parentaux possèdent aussi certains avantages comparativement à des situations d'observation des comportements maternels par des observateurs externes, car ils permettent d'acquérir de l'information sur le système de croyances du parent. Le système de croyances du parent a, quant à lui, un impact direct et indirect sur le comportement des parents lors des interactions dyadiques avec leur enfant ainsi que lors de la mise en place d'opportunités variées et, par le fait même, sur le développement de l'enfant au long cours. Malgré la validité écologique de ces mesures, il est possible que certaines caractéristiques maternelles aient été impliquées dans les réponses fournies concernant à la fois les comportements maternels et le développement de l'enfant, ce qui peut augmenter la force des associations documentées entre ces deux variables.

Finalement, notons que la collecte des données de cette étude a été réalisée pendant la pandémie de COVID-19, ce qui a potentiellement influencé les résultats autant sur le plan du stress parental que des comportements maternels et du développement de l'enfant. La contribution de cette variable n'a toutefois pas été évaluée au cours de cette étude.

Contribution à la psychoéducation

Les résultats de cette étude soutiennent l'intervention des psychoéducateurs œuvrant en petite enfance et auprès des familles en soulignant l'association entre le stress parental et certains comportements maternels moins chaleureux, hostiles, rejetant et de punition. Une utilisation plus répandue de l'ISP-4 pourrait permettre d'intervenir en prévention en soutenant les mères présentant un niveau de stress parental plus élevé. En se basant sur le modèle des comportements parentaux d'Abidin (1992, voir Figure 2), les interventions pourraient cibler les ressources dont la mère dispose afin de s'ajuster aux demandes de l'environnement (compétences parentales, alliance parentale, soutien social, stratégies de coping) ou intervenir en amont sur le sentiment de compétence du parent et ses attentes envers son enfant ainsi qu'envers les interactions avec ce dernier. Ces cibles d'intervention pourraient favoriser l'adoption de comportements maternels plus sensibles et soutenant afin de concourir au bon développement du jeune enfant qui dépend entièrement des adultes gravitant autour de lui. Le psychoéducateur, par son observation du

potentiel expérientiel et sa présence dans le milieu de vie de l'enfant, pourrait utiliser des interventions de type relationnelle afin d'augmenter la sensibilité parentale, le sentiment de compétence parentale et l'établissement d'une relation d'attachement sécurisante favorisant l'exploration et de ce fait, le développement de l'enfant.

Conclusion

Les résultats de cet essai suggèrent que la présence d'un stress maternel plus élevé est associé à moins de comportements chaleureux chez les mères et davantage de comportements maternels hostiles, de punitions plus sévères, de rejet et de discipline plus permissive envers son enfant. Cependant, le stress maternel six mois après la naissance ne semble pas associé au développement de l'enfant à 1 an et donc les comportements maternels n'agissent pas comme médiateur de cette association. Toutefois, il serait pertinent d'évaluer à nouveau le développement des enfants dans la période préscolaire afin de valider si ces résultats se maintiennent dans le temps.

À la lumière des résultats de cet essai, le psychoéducateur, dans son travail auprès de jeunes familles, doit demeurer attentif à la présence de stress maternel afin de prévenir l'apparition chez la mère de comportements négatifs en intervenant sur les ressources à la disposition de la mère ou directement en amont sur le plan du sentiment de compétence et des attentes de la mère envers son enfant.

Références

- Abidin, R. R. (1990). Introduction to the special issue: The stresses of parenting. *Journal of Clinical Child Psychology*, 19(4), 298-301.
- Abidin, R. R. (1992). The determinants of parenting behavior. *Journal of Clinical Child Psychology*, 21(4), 407-412.
- Abidin, R. R. (2013). *Indice de stress parental-4*. Institut de recherches psychologiques.
- Abidin, R. (1995). *The Parenting Stress Index (3^e éd.)*. Odessa, FL : Psychological Assessment Resources.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. N. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Anthony, L. G., Anthony, B. J., Glanville, D. N., Naiman, D. Q., Waanders, C. et Shaffer, S. (2005). The relationships between parenting stress, parenting behaviour and preschoolers' social competence and behaviour problems in the classroom. *Infant and Child Development: An International Journal of Research and Practice*, 14(2), 133-154.
- Bailey, H. N., Redden, E., Pederson, D. R. et Moran, G. (2016). Parental disavowal of relationship difficulties fosters the development of insecure attachment. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 48(1), 49.
- Bauer, A., Parsonage, M., Knapp, M., Iemmi, V., Adelaja, B. et Hogg, S. (2014). The costs of perinatal mental health problems. *London: Centre for Mental Health and London School of Economics*, 44.
- Bernier, A., Bélanger, M. È., Tarabulsy, G. M., Simard, V. et Carrier, J. (2014). My mother is sensitive, but I am too tired to know : Infant sleep as a moderator of prospective relations between maternal sensitivity and infant outcomes. *Infant Behavior and Development*, 37(4), 682-694.
- Bernier, A., Tarabulsy, G. M., Cyr, C. et Matte-Gagné, C. (2021). Further evidence for the multidimensional nature of maternal sensitivity: differential links with child socioemotional functioning at preschool age. *Infancy*, 26(2), 238-247.
- Booth, A. T., Macdonald, J. A., et Youssef, G. J. (2018). Contextual stress and maternal sensitivity: A meta-analytic review of stress associations with the Maternal Behavior Q-Sort in observational studies. *Developmental Review*, 48, 145-177.

- Cherry, K. E., Gerstein, E. D. et Ciciolla, L. (2019). Parenting stress and children's behavior: Transactional models during early head start. *Journal of Family Psychology*, 33(8), 916.
- Crnic, K., Gaze, C., et Hoffman, C. (2005). Cumulative parenting stress across the preschool period: Relations to maternal parenting and child behavior at age five. *Infant and Child Development*, 14, 117–132.
- Deans, C. L. (2018). Maternal sensitivity, its relationship with child outcomes, and interventions that address it: A systematic literature review. *Early Child Development and Care*, 190(2), 252-275.
- Farmer, A. Y. et Lee, S. K. (2011). The effects of parenting stress, perceived mastery, and maternal depression on parent–child interaction. *Journal of Social Service Research*, 37(5), 516-525.
- Guillet, L. (2012). Les modèles de stress. Dans *Le stress* (pp. 9-38). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Huang, W., Weinert, S., von Maurice, J. et Attig, M. (2022). Specific parenting behaviors link maternal education to toddlers' language and social competence. *Journal of Family Psychology*, 36(6), 998.
- Institut de la statistique du Québec (2013). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Cahier technique : Livre de codes et définition des indices (Fichier maître)*, Québec, 406 p.
<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2012-cahier-technique.pdf>
- Institut de la statistique du Québec (2019). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4^e édition de l'enquête*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf>
- Institut de la statistique du Québec (2023). *Revenu des ménages et des particuliers*.
<https://statistique.quebec.ca/fr/document/revenu-menages-et-particuliers>.
- Institut de la statistique du Québec (2024). *Naissances. Le Québec*.
<https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-le-quebec>.
- Institut national de santé publique du Québec (2020). *Transition à la parentalité en situation d'adversité : le cas de la COVID-19*.
<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3052-transition-parentalite-adversite-covid19.pdf>

- Joussemet, M. et Grolnick, W. S. (2022). Parental consideration of children's experiences: A critical review of parenting constructs. *Journal of Family Theory and Review*, 14(4), 593-619.
- Kelly, J. F., Morisset, C. E., Barnard, K. E., Hammond, M. A. et Booth, C. L. (1996). The influence of early mother child interaction on preschool cognitive/linguistic outcomes in a high-social-risk group. *Infant Mental Health Journal : Official Publication of The World Association for Infant Mental Health*, 17(4), 310-321.
- Kelly, C. L., Slicker, G. et Hustedt, J. T. (2024). Family experiences, parenting behaviors, and infants' and toddlers' social-emotional skills. *Early Childhood Education Journal*, 1-13.
- Lacharité, C., Éthier, L. et Piché, C. (1992). Le stress parental chez les mères d'enfants d'âge préscolaire: validation et normes québécoises pour l'Inventaire de Stress parental. *Santé mentale au Québec*, 17(2), 183-203.
- Lacharité, C., Pierce, T., Calille, S. et Baker, M. (2015). Penser la parentalité au Québec: un modèle théorique et un cadre conceptuel. *Les cahiers du Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille*, 3.
- Lazarus, R. S. et Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal, and Coping*. New York : Springer.
- Leerkes, E. M., Blankson, A. N. et O'Brien, M. (2009). Differential effects of maternal sensitivity to infant distress and nondistress on social-emotional functioning. *Child development*, 80(3), 762-775.
- Lehr, M., Wecksell, B., Nahum, L., Neuhaus, D., Teel, K. S., Linares, L. O. et Diaz, A. (2016). Parenting stress, child characteristics, and developmental delay from birth to age five in teen mother-child dyads. *Journal of Child and Family Studies*, 25, 1035-1043.
- Magill-Evans, J. et Harrison, M. J. (2001). Parent-child interactions, parenting stress, and developmental outcomes at 4 years. *Children's Health Care*, 30(2), 135-150.
- Milgrom, J. et McCloud, P. (1996). Parenting stress and postnatal depression. *Stress Medicine*, 12(3), 177-186.
- Mollborn, S. et Dennis, J. A. (2012). Explaining the early development and health of teen mothers' children 1. *Sociological Forum*, 27(4), 1010-1036.
- Olhaberry, M. P., León, M. J., Coó, S., Barrientos, M., et Pérez, J. C. (2022). An explanatory model of parental sensitivity in the mother-father-infant triad. *Infant Mental Health Journal*, 43(5), 714-729.

- Ridgeway, K., Park, S., Okuda, P. M. M., Félix, E., Ribeiro, M., Martins, S. S., Caetano, S. C. et Surkan, P. J. (2024). Caregiver parenting stress associated with delays in child social-emotional and motor development. *Journal of Child and Family Studies*, 1-13.
- Tarabulsky, G. M., Moran, G., Pederson, D. R., Provost, M. et Larose, S. (2011). Adolescent motherhood, maternal sensitivity and early infant development. *Maternal Sensitivity: A Scientific Foundation for Practice*, 157-178.
- Zimmerman, I. L., Steiner, V. G. et Pond, R. E. (1979). Preschool language scale. Columbus, OH : Merrill.